

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

16 septembre 2019

PROPOSITION DE LOI

**relative à la pénalisation
de l'évasion**

(déposée par
Mme Katja Gabriëls et
M. Egbert Lachaert)

RÉSUMÉ

Les prisonniers qui s'évadent d'une prison ne sont pas punissables, sauf s'ils commettent des faits punissables au cours de leur évasion. Les auteurs reconnaissent que la perspective d'une éventuelle évasion peut favoriser la paix sociale au sein des prisons mais estiment que c'est négligeable par rapport au coût et aux risques pour la société. Ils proposent de pénaliser l'évasion elle-même, tant pour les prisonniers que pour les parents ou alliés qui leur apportent leur aide.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

16 september 2019

WETSVOORSTEL

**betreffende het strafbaar stellen van
ontvluchting**

(ingedien door
mevrouw Katja Gabriëls en
de heer Egbert Lachaert)

SAMENVATTING

Wie ontsnapt uit de gevangenis is niet strafbaar, tenzij bij de ontsnapping strafbare feiten worden gepleegd. Het perspectief van een eventuele ontsnapping kan de sociale rust binnen een gevangenis bevorderen, maar volgens de indieners weegt dit niet op tegen de kosten en risico's voor de maatschappij. Zij stellen voor de ontsnapping zelf strafbaar te maken, niet alleen voor de gevangene zelf maar ook voor de helpende bloed- of aanverwanten.

00386

<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<i>Ecolo-Groen</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti Socialiste</i>
<i>VB</i>	: <i>Vlaams Belang</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>CD&V</i>	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
<i>PVDA-PTB</i>	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
<i>Open Vld</i>	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<i>sp.a</i>	: <i>socialistische partij anders</i>
<i>cdH</i>	: <i>centre démocrate Humaniste</i>
<i>DéFI</i>	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
<i>INDEP-ONAFH</i>	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>	<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>	<i>CRIV</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
<i>CRABV</i>	<i>Compte Rendu Analytique</i>	<i>CRABV</i>	<i>Beknopt Verslag</i>
<i>CRIV</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>	<i>CRIV</i>	<i>Integraal Verslag, met links het defi nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Séance plénière</i>	<i>PLEN</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM</i>	<i>Réunion de commission</i>	<i>COM</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	<i>MOT</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beige kleurig papier)</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 0848/001.

À l'heure actuelle, le droit pénal belge ne prévoit pas de peines pour les personnes privées de leur liberté qui s'évadent. Le fugitif n'est punissable que s'il commet des faits punissables au cours de son évasion ou de sa tentative d'évasion. S'il est repris, le fugitif n'est condamné que pour les infractions liées à son évasion. La présente proposition de loi entend modifier ce principe.

Le Code pénal belge ne prévoit pas non plus de sanctions pour les personnes qui recèlent ou font receler des parents ou des alliés en fuite, cette exemption de peine s'appliquant même après le divorce. L'article 3 de la présente proposition de loi y remédie.

Il n'est pas bon que la société ne prévoie pas de réponse pénale adéquate en cas d'évasion.

Régulièrement, des détenus se soustraient à l'accomplissement de la peine privative de liberté qui leur a été infligée. L'année 2006 a été une année record, avec 40 évasions. En 2006, il y a eu l'évasion collective de 28 détenus de la prison de Termonde. En 2009 aussi, le nombre d'évasions a été particulièrement élevé dans les établissements pénitentiaires: 34 détenus se sont en effet évadés d'une prison ou d'un centre fermé pour délinquants juvéniles. On a par ailleurs également dénombré 39 évasions dans des établissements ouverts ou semi-fermés. En 2011, 26 détenus se sont évadés d'un centre fermé. En 2008, 22 détenus ont pris la fuite. En 2007, on a dénombré 11 évasions et en 2005, on en a dénombrées 19. En 2009, il y a eu 73 évasions, puis 58 en 2010. En 2011, le nombre d'évasions a de nouveau progressé pour atteindre 64 et est ensuite redescendu à respectivement 47 et 24 en 2012 et 2013¹. Il ne s'agit cependant pas de crier victoire. Les évasions impliquent en effet toujours des risques pour la société et le personnel pénitentiaire.

Les évasions sont également plus nombreuses chez nous que dans les pays voisins. Ainsi, le ministre de la Justice a déclaré le 28 août 2009: "Je dispose des chiffres de 2006 de presque tous les pays d'Europe et

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 0848/001.

Het Belgisch strafrecht voorziet momenteel niet in straffen voor personen die van hun vrijheid zijn beroofd maar toch op de vlucht slaan. De voortvluchting is enkel strafbaar indien hij in het kader van zijn ontsnapping of ontsnappingspoging strafbare feiten pleegt. Deze persoon zal, wanneer hij opnieuw wordt gevatten, dan enkel worden veroordeeld voor de misdrijven die gepaard gaan met de ontsnapping. Het wetsvoorstel wil dit wijzigen.

Ons Strafwetboek voorziet evenmin in straffen voor personen die voortvluchtinge bloedverwanten of aanverwanten verbergen of doen verbergen. Deze strafuitsluiting geldt zelfs na een echtscheiding. Dit wordt gewijzigd door artikel 3 van dit wetsvoorstel.

Het niet voorzien in een passend strafrechtelijk antwoord op een ontsnapping is een slecht signaal.

Op geregelde tijdstippen onttrekken gedetineerden zich aan de voltrekking van de hen opgelegde vrijheidsstraf. Het jaar 2006 was een recordjaar met 40 ontsnappingen. In 2006 was er wel de collectieve ontsnapping van 28 gedetineerden uit de gevangenis van Dendermonde. Ook in 2009 lag het aantal ontsnappingen uit penitentiaire instellingen uitzonderlijk hoog. In dat jaar ontsnapten er 34 gedetineerden uit een gevangenis, of een gesloten jeugdinrichting. Er waren ook 39 ontsnappingen van gevangenen die zich in open of half-gesloten instellingen bevonden. In 2011 ontsnapten 26 gedetineerden uit een gesloten inrichting. In 2008 gingen 22 gedetineerden op de loop. In 2007 kwam het aantal ontvluchtingen op 11. In 2005 waren er 19 ontsnappingen. In 2009 waren er 73 ontsnappingen, in 2010 waren dat er 58, in 2011 klom dat naar 64 om in 2012 en 2013 te dalen naar respectievelijk 47 en 24¹. Een dalend aantal wil echter niet zeggen dat we dit mogen minimaliseren. Er zijn immers steeds risico's voor de maatschappij en voor het penitentiair personeel verbonden aan een ontsnapping.

Het aantal ontsnappingen ligt bij ons ook hoger dan in de buurlanden. Zo verklaarde de minister van Justitie op 28 augustus 2009: "Ik heb cijfers van 2006 uit bijna alle landen van Europa en veel breder nog, waaruit blijkt dat

¹ Voir QRVA 54 003, 8 décembre 2014, p. 145, en réponse à une question écrite de Mme Lahaye-Battheu.

¹ Zie QRVA 54 003, 8 december 2014, blz. 145, in antwoord op een schriftelijke vraag van mevrouw Lahaye-Battheu.

même d'ailleurs, qui révèlent que nous nous situons à 37 pour 10 000. C'est en réalité plus que la moyenne internationale.”².

C'est pourquoi le législateur doit donner le signal qu'il prend les évasions au sérieux et que celles-ci ne peuvent pas rester impunies.

Le risque d'évasion zéro n'existe pas et certains criminologues et juriconsultes estiment qu'un détenu doit toujours avoir une perspective d'évasion, faute de quoi la vie en prison deviendrait intolérable, avec toutes les conséquences que cela implique pour la sécurité interne.

En revanche, une évasion a toutefois un coût social. En premier lieu, elle constitue une atteinte au sentiment de sécurité des individus. Elle donne également l'impression que les autorités ne sont pas en mesure de remplir correctement une de leurs tâches principales, qui est de veiller à la sécurité des citoyens. Ensuite, en cas d'évasion, il faut toujours recourir à nouveau aux services de police. Il s'agit là d'une mission coûteuse et peu motivante pour la police, puisqu'elle doit de nouveau rechercher l'auteur qu'elle avait déjà précédemment amené devant la justice.

Pour ces raisons, on ne peut plus accepter que l'évasion *en soi* ne soit pas punie d'une manière ou d'une autre. Tel est le cas jusqu'à présent. Ce principe souffre toutefois une exception: si le détenu commet des faits répréhensibles durant sa tentative d'évasion, il sera poursuivi du chef de ces faits.

L'article 2 de la présente proposition de loi fixe les peines applicables à une personne qui s'évade. En ce qui concerne le degré de la peine, on s'inspire des dispositions en vigueur en France. Un autre élément nouveau est que l'article vise non seulement les évasions et les tentatives d'évasion des prisons, mais aussi les évasions ou tentatives d'évasion des cours ou tribunaux, d'un commissariat de police, d'un établissement sanitaire ou hospitalier, voire, les évasions durant le transport vers un de ces lieux.

Les peines s'appliquent également aux condamnés qui s'évadent alors qu'ils sont employés à l'extérieur de la prison, bénéficient d'un régime de détention limitée ou de surveillance électronique, disposent d'une permission de sortir de la prison ou bénéficient d'une suspension de leur peine d'emprisonnement.

L'article 3 de la présente proposition modifie l'article 341 du Code pénal, de manière à ce que les parents,

wij op 37 per 10 000 zitten. Dat is eigenlijk meer dan het internationaal gemiddelde.”².

De wetgever moet daarom een signaal geven dat zij ontsnappingen ernstig neemt en dat deze niet straffeloos kunnen passeren.

Nul procent vluchtrisico bestaat niet en sommige criminologen en rechtsgeleerden zijn van mening dat een gedetineerde steeds een perspectief moet hebben om te ontsnappen. Zoniet wordt het leven binnen de gevangenis ondraaglijk met alle gevolgen voor de interne veiligheid.

Hiertegenover staat echter de maatschappelijke kostprijs van een ontvluchting. In de eerste plaats betekent dit een aantasting van het veiligheidsgevoel van de mensen. Het wekt ook de indruk dat de overheid niet in staat is één van haar kerntaken, namelijk waken over de veiligheid van de burgers, naar behoren te vervullen. Vervolgens dient bij een ontvluchting steeds opnieuw een beroep te worden gedaan op de politiediensten. Een dure en voor de politie weinig motiverende opdracht, vermits zij opnieuw de dader moet opsporen die zij eerder reeds voor het gerecht hebben gebracht.

Om deze redenen kan niet langer worden aanvaard dat ontvluchting *an sich* op geen enkele wijze wordt bestraft. Dit is tot op heden het geval. Hierop is wel een uitzondering: indien de gedetineerde tijdens zijn ontsnappingspoging strafbare feiten pleegt dan zal hij voor deze feiten worden vervolgd.

In artikel 2 van dit wetsvoorstel worden de straffen bepaald voor een persoon die ontsnapt. Voor de strafmaat is gekeken naar wat in Frankrijk de geldende bepalingen zijn. Een nieuw element is ook dat niet alleen ontsnappingen of ontsnappingsspogingen uit de gevangenis worden geviseerd maar ook ontsnappingen of ontsnappingsspogingen uit de hoven of rechtbanken, het politiecommissariaat, een ziekenhuis of verpleeginstelling en zelfs ontsnappingen tijdens het transport naar één van de net vermelde plaatsen.

De straffen gelden ook voor veroordeelden die ontsnappen terwijl ze zijn tewerkgesteld buiten de gevangenis; in het stelsel van beperkte detentie of elektronisch toezicht zitten, beschikken over een toelating om de gevangenis te verlaten of indien hun gevangenisstraf is opgeschorst.

Artikel 3 van dit wetsvoorstel wijzigt artikel 341 van het Strafwetboek zodat voortaan ook de bloedverwanten,

² Commission de la Justice, 28 août 2009.

² Commissie Justitie, 28 augustus 2009.

(ex-) conjoints, frères et sœurs et alliés dans la même ligne puissent être sanctionnés lorsqu'ils recèlent ou font receler leurs parents ou alliés fugitifs dont ils savent qu'ils sont poursuivis ou ont été condamnés pour crime.

(ex-)echtgenoten, broers en zussen en aanverwanten in dezelfde lijn kunnen gestraft worden wanneer ze hun voortvluchttige bloed- of aanverwanten, van wie ze weten dat zij wegens een misdaad vervolgd worden of veroordeeld zijn, verbergen of doen verbergen.

Katja GABRIËLS (Open Vld)
Egbert LACHAERT (Open Vld)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans le titre VI, chapitre III, du Code pénal, il est inséré un article 331ter, rédigé comme suit:

“Art. 331ter. Est punie d'un emprisonnement de 6 mois à 3 ans et d'une amende de 25 euros à 200 euros toute personne privée de sa liberté dans le cadre d'une détention préventive ou d'une peine privative de liberté qui s'y soustrait ou tente de s'y soustraire en s'évadant d'un établissement pénitentiaire, d'un palais de justice, d'un commissariat de police, d'un établissement sanitaire ou hospitalier, ou d'un véhicule de la police ou du corps fédéral de sécurité.

Est puni de la même peine le condamné qui se soustrait ou tente de se soustraire à sa peine privative de liberté alors qu'il était employé à l'extérieur d'un établissement pénitentiaire, bénéficiait du régime de détention limitée ou de surveillance électronique, disposait d'une permission de sortir de l'établissement pénitentiaire ou bénéficiait d'une suspension de sa peine privative de liberté.”.

Art. 3

Dans l'article 341 du même Code, les mots “Sont exceptés des deux dispositions précédentes” sont remplacés par les mots “Sont exceptés de l'article 340”.

20 août 2019

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In titel VI, hoofdstuk III van het Strafwetboek wordt een artikel 331ter ingevoegd, luidende:

“Art. 331ter. Met een gevangenisstraf van 6 maanden tot 3 jaar en een geldboete van 25 euro tot 200 euro wordt bestraft elke persoon die van zijn vrijheid is beroofd in het kader van een voorlopige hechtenis of een vrijheidstraf en zich hieraan onttrekt of poogt te ontrekken door te ontsnappen uit een penitentiaire instelling, gerechtsgebouw, politiecommissariaat, verpleeginrichting, ziekenhuis of een voertuig van de politie of het federaal veiligheidskorps.

Met dezelfde straf wordt bestraft de veroordeelde die zich onttrekt of poogt te ontrekken aan zijn vrijheidstraf terwijl hij tewerkgesteld was buiten de penitentiaire instelling, genoot van het stelsel van beperkte detentie of elektronisch toezicht, beschikte over een toelating om de penitentiaire instelling te verlaten of wiens vrijheidstraf was opgeschorst.”.

Art. 3

In artikel 341 van hetzelfde Wetboek worden de woorden “De twee vorige bepalingen zijn niet van toepassing op” vervangen door de woorden “Artikel 340 is niet van toepassing op”.

20 augustus 2019

Katja GABRIËLS (Open Vld)
Egbert LACHAERT (Open Vld)